

# Cyril Briffault, la « brute » de Chapelle Darblay

Avec deux autres anciens élus du personnel, le militant cégétiste mène depuis cinq ans l'incroyable lutte pour la sauvegarde de la papeterie, en passe de devenir une icône de l'économie circulaire en France.

**D**ans le documentaire de Marianne Lère Laffitte consacré à la lutte en faveur de la papeterie Chapelle Darblay (1) de Grand-Couronne (Seine-Maritime), il est la « brute ». Aux côtés du « bon » et du « truand », il fait partie de cette bande de trois anciens délégués du personnel prêts à tout pour offrir un avenir industriel à leur usine, et dont le film narre l'histoire hors du commun.

Cyril Briffault était déjà un redoutable militant syndical. Mais une bonne pâte pour les travailleurs qu'il défendait. Cette détermination, il l'a investie tout entière depuis cinq ans dans la lutte pour la sauvegarde de l'usine de papier journal, puis dans le projet de reconversion en site de production de carton. Avec ses deux compagnons de lutte, Julien, secrétaire du CSE, et Arnaud, représentant des cadres sans étiquette, il forme un trio acharné dont la cohésion a permis d'aller au bout de leur objectif.

Ou presque : « *Tout ce qui manque aujourd'hui, c'est d'avoir un gouvernement qui puisse acter les promesses qu'on est allés chercher depuis 2020 sur le redémarrage du site* », résumait-il à la Fête de l'Humanité.

Devenu consultant pour Fibre excellence, la seule entreprise française spécialiste de la pâte à papier marchande, qui assure le leadership du projet de reconversion, épaulée par Veolia, chargée de l'approvisionnement en papiers et cartons recyclés pour les dix prochaines années, le cégétiste œuvre chaque jour auprès des autorités politiques locales et nationales pour s'assurer que le dossier aille au bout. On a jusqu'à 2025, il ne faut pas lâcher. »

Le « pap chap » (surnom donné aux ouvriers de la papeterie) est entré il y a vingt-six ans « par accident » à Chapelle Darblay. Aujourd'hui, « c'est quelqu'un de très attaché à l'histoire de son usine, ce qui lui a permis de tenir tête à tous les ministres et



Cyril Briffault, secrétaire général du syndicat Filpac CGT Chapelle Darblay.

autres personnes qui s'occupaient du dossier », raconte Philippe Martinez, ancien secrétaire général de la CGT, qui a soutenu de près la lutte de l'usine de Grand-Couronne, avec le collectif syndicalo-écologiste Plus jamais ça.

## RÉOUVERTURE DU SITE EN 2027

Intégrer une papeterie revient à épouser son histoire, ses luttes. Dès son arrivée, Cyril Briffault a été « bluffé » par le fonctionnement de cette boîte singulière. « *Je connaissais les syndicats par mes anciens emplois, par ce qu'on en voit à la télé ou en manif. Mais ici, j'ai découvert un syndicat implanté et surtout qui fait le boulot.* » Les responsabilités militantes

se sont naturellement offertes à lui, sous l'impulsion de Gérard Sénécal, ancien délégué syndical de l'usine. « *Il n'y a pas longtemps, il m'a dit que j'avais gagné son respect, ça m'a énormément touché venant d'un homme qui m'a impressionné lorsque je suis rentré à la papeterie* », s'émeut-il.

Depuis l'annonce de la fermeture du site par UPM, il n'a jamais été question pour lui de laisser tomber la seule usine française capable de produire du papier journal et d'emballage 100 % recyclé : « *Quand une boîte ferme, pour les patrons, c'est seulement de l'argent ; mais pour les salariés, c'est un réel impact pour leur vie professionnelle et privée, il y a des gens qui divorcent, d'autres qui se tuent.* » Aujourd'hui, la

plupart des victimes du PSE causé par la fermeture ont retrouvé un emploi, mais « *tous ceux qui le veulent pourront revenir travailler à Chapelle Darblay, en 2027 lorsqu'elle réouvrira ses portes !* » s'exclame le militant syndical. « *Nous avons créé une association Chapelle Darblay solidaire pour aider et tenir au courant les anciens salariés de l'avancée du dossier* », explique-t-il. Des réunions régulières y sont organisées pour s'assurer de la bonne situation de tous les anciens et délivrer les dernières informations sur la reconversion.

## LE SOUTIEN DE LA SOCIÉTÉ CIVILE

Cet esprit collectif, Cyril Briffault s'est ingénié à le faire vivre à grande échelle. Persuadé que la survie du site nécessitait un engagement de tous les acteurs de la société civile, il n'a pas hésité à chercher des soutiens là où personne n'avait pensé aller. « *J'ai fait visiter le site à Greenpeace. Je leur ai expliqué qu'il était mieux de se battre pour de meilleures usines ici que contre des industries polluantes à l'autre bout du monde* », explique le pap chap, qui fait référence à la délocalisation des activités de Chapelle Darblay par son ancien actionnaire.

« *Il a su rassembler les politiques autour de lui, je pense au maire de Rouen notamment* », souligne aussi Philippe Martinez. Bien lui en a pris puisque la métropole Rouen Normandie a acquis le site en mai 2022, ouvrant la voie à la reprise. « *Je ne remercie jamais assez les élus locaux, présents tout au long de la lutte aux côtés des salariés. Les dernières expropriations industrielles de ce type remontent au sortir de la Deuxième Guerre mondiale* », sourit la « brute ». Un détail qui donne une idée du travail acharné pour redonner vie à Chapelle Darblay. ■

LÉA DARNAY

(1) L'Usine, le bon, la brute et le truand, de Marianne Lère Laffitte, France, 1h15.